



CRITHALYS

*CRITIQUE, THÉORISATION, ANALYSE DE LA LITTÉRATURE,
DES ARTS ET DE LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE*

REVUE DE LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS



ISSN : 3104-9842 -ISSN-L: 3104-9834

Numéro : 001 , Volume 1 - Juin 2025



CRITHALYS

Revue scientifique

Critique, théorisation et analyse de la littérature, des arts et de la société contemporaine

Revue CRITHALYS
LANGUES, LITTÉRATURES, ARTS, SOCIÉTÉS
Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
UFR Langues et Littérature
GRECLIC (Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines)
Presses Universitaires de Bouaké, UAO, 2025
BPV 18 Bouaké 01
+225 0707507421
gcritiquetheories@gmail.com
<https://grecllic.net/revue-crithalys/>

ISSN : 3104-9842
ISSN-L :3104-9834



COMITÉ DE RÉDACTION

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Prof. KANGA Konan Arsène, Université Alassane Ouattara

CO-DIRECTEUR

Dr/Mc DANHO Yayo Vincent, Université Alassane Ouattara

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Dr/Mc AHO Kouakou Bernard, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc KOBENAN Kouakou Léon, Université Alassane Ouattara

Dr/Mc YAO Kouamé, Université Alassane Ouattara

Dr AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara

Dr ASSOH Dingny Yannick, Université Alassane Ouattara

Dre FANRAMAN Kinalè Aude, Université Alassane Ouattara

Dre KOFFI Dagou Kanga Marie Albertine, Université Alassane Ouattara

Dr SANOGO Kagnon Brahim, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dr KONATÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara

SECRÉTARIAT ADMINISTRATIF

Dr/Mc KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara

Dre DAH Perpétue, Université Alassane Ouattara

Dr DIBY Kouakou Marcel, Université Péléforo Gon, Korhogo

Dre MONSIA Gouelou Sandrine Audrey Flora, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Prof. ANO Boadi Désiré, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. AZOUMANA Ouattara, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAH Henri, *Philosophie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. BAMBA Mamadou, *Histoire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. COULIBALY Adama, *Littérature*, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Prof. DEDOMON Claude, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IBO Lydie, *Sémiotique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. IRIÉ Bi Gohy Mathias, *Grammaire*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. KOUACOU Jacques R. Koffi, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. KOUAMÉ Kouakou, *Linguistique*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. LOUCOU Alain François, *Géographie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr/Mc MANDÉ Hamadou, *Études théâtrales*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Prof. MAZOU Hilaire, *Sociologie*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dre/Mc N'CHO Rachel, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. OULAI Jean Claude, *Communication*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Pierre Ndemby MAMFOUMBY, Université Omar Bongo, Gabon

Prof. SAKHO Cheick, *Littérature*, Université Cheick Anta Diop, GIRCI, Sénégal

Dre/Mc SARE/MARE Honorine, *Littérature*, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Prof. TRO Deho Roger, *Littérature*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr Mhamed ABDELMOUNA, *Littérature*, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc.



LIGNE ÉDITORIALE



Les enjeux des études actuelles en langue, littérature, art et sciences sociales exigent de faire correspondre les théories et d'engager les experts et critiques à de nouvelles perspectives de lecture. L'idée est d'ouvrir la compréhension des œuvres et des pratiques dans leurs multiples rapports à l'histoire, à l'expérimentation, à la création artistique, aux convergences idéologiques et scripturaires. Saisi sous ce prisme, les défis du développement donnent forme et force à un flux pluridisciplinaire de regards innovants qui travaillent à transformer les sociétés et à penser les humanités selon les perspectives du durable et de la qualité de vie.

La **Revue CRITHALYS** qui procède des activités du Groupe de Recherche en Critiques et Théories Littéraires Contemporaines (GRECTLIC) de l'UFR Langues et Littérature (Université Alassane Ouattara) s'appuie sur l'expérience et les savoirs autour de la critique et des interactions théoriques pour faire de la production scientifique un levier développementaliste. Revue pluridisciplinaire, **CRITHALYS** veut penser le potentiel théorique et pratique pour l'inscrire dans le jeu de composition, d'expérimentation des œuvres et des réalités sociales pour garantir la meilleure marge possible à leur réception critique. Elle fait bon accueil des propositions originales sous les aménagements de thématiques actuelles et de pointe que la critique universitaire inscrit aux besoins du développement. Les articles subiront la rigueur d'un processus d'évaluation avant publication ; une fois publiés, les-dits articles seront exploitables en *Open Access*.

Ainsi, l'interaction critique assignera à des perspectives qui enrôleront des spéculations constructives. Ces réflexions croisées seront déterminantes pour le dynamisme de la revue, en particulier la maîtrise des objets, l'élaboration de méthodes bien définies, l'évaluation nodale et la visibilité des résultats.

La **Revue CRITHALYS** a pour dessein de libérer tout le potentiel des chercheurs qui partagent la volonté de s'approprier la maîtrise des savoirs et leur divulgation.

Prof. KANGA Konan Arsène
Université Alassane Ouattara
Directeur de publication





CONSIGNES DE RÉDACTION

Normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI : « Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES/LSH). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue. »

1. Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :

- ✓ le texte doit être transmis au format document doc ou rtf ;
- ✓ il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5 avec une police de caractères Times New Roman 12 ;
- ✓ insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans l'entête et éviter les pieds de page ;
- ✓ les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Figures et tableaux doivent avoir un titre.
- ✓ Les citations dans le corps du texte doivent être indiquées par un retrait avec tabulation 1 cm et le texte mis en taille 11.

2. Des normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines

2.1. Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue.

2.2. La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

2.3. La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit:
- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1.; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2.; 3. ; etc.).

2.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :
- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).



Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens(...)».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

2.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

2.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

2.8. Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

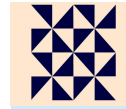
AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Éthique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.





SOMMAIRE

1. **ABDELMOUNA Mhamed**, Identités narratives et métamorphoses des fonctions dans la littérature marocaine francophone : auctorialité éclatée ou conteur multiplié chez Taher Ben Jelloun.....1
2. **KRA Kouakou Kouman Gaston, KANGA Konan Arsène**, L'œuvre romanesque de Maurice Bandaman : sources, influences et convergence d'une écriture.....13
3. **KOUADIO Kouamé Timoléon**, Identités plurielles, identités critiques : la question du personnage dans les récits de Jean Genet.....24
4. **BOSSO Aka Augustin**, Narrativisation des dynamiques électorales et crise de la démocratie dans *L'État Z'héros ou la guerre des gaous*.....36
5. **KOUASSI Koffi Denis**, Figures animales et figures humaines dans *Pauvre Rex* de Séverin Bouatini: enjeux de lectorialité, d'auctorialité et d'actorialité.....52
6. **GUEU Doua Aurella Gertrude**, Les aspects de l'auctorialité dans le roman féminin : le cas de *Rêves de femmes. Une enfance au harem* de Fatima Mernissi....62
7. **KYELEM Josué Séphora, SOUMAHORO Métola**, Lectorialité plurielle et polysémie des textes : co-construction de sens dans *Tels des astres éteints* de Léonora Miano.....75
8. **OUATTARA Bafelemory**, L'éthique dans le proverbe malinké : entre principes de raison et impératif de vérité.....88
9. **YAMI Nina Détopeu épouse FÉ, SILUÉ Domitanhan Adama**, Auctorialité agissante dans le roman africain postmoderne : cas de *Le Paradis français* de Maurice Bandaman et de *Mémoire d'une tombe* de Tiburce Koffi.....100



SYNTHÈSE DES ARTICLES

Les différents degrés de fictionnalisation suggèrent des identités diverses qui font que l'on peine à toujours identifier les représentants des différentes fonctions dans les œuvres littéraires. La question de l'identité traverse la fictionnalité comme espace de positionnements concurrents. Ainsi, les médiations narratives et discursives permettent d'explorer la réalité existentielle que suscitent les voix narratives. L'incidence d'un tel jeu dévoile surtout les enjeux de création des identités. Les sociétés contemporaines souffrent des dédoublements construits ou des adossements sur des identités multiples. Les voix narratives procèdent de ce trouble identitaire. Nombre de récits actuels configurent les identités narratives qui laissent mieux comprendre certaines théories, dont celle du narrateur auctorial (Stanzel, 1971), de la théorie du narrateur optionnel (Sylvie Patron, dir, 2022). C'est pourquoi l'argument de saisir les identités plurielles et critiques se pose comme un enjeu continu. Ce premier numéro de la *Revue CRITHALYS* s'ouvre ainsi sur cette problématique des identités multiples.

Actuellement, l'œuvre littéraire ne se conçoit plus comme l'émanation univoque d'un auteur omniscient, s'adressant à un lecteur passif à travers des personnages figés dans une représentation stable du monde. Le champ littéraire est désormais caractérisé par un rejet des postures d'autorité traditionnelles, notamment celles de l'auteur, du personnage, mais aussi du lecteur. Cette remise en question, amorcée dès le milieu du XX^e siècle par des penseurs tels que Roland Barthes ou Michel Foucault, trouve un écho favorable dans les littératures postmodernes, postcoloniales, décoloniales, féministes et autofictionnelles, enclines à interroger de manière critique les constructions identitaires à l'œuvre dans le texte littéraire.

Les figures de l'auctorialité, de l'actorialité et de la lectorialité ne sont plus à envisager comme des instances figées, stables et hiérarchisées, mais au contraire, comme des pôles dynamiques de production, de représentation et de réception du sens des discours sociaux. Ces transformations ou métamorphoses qui se meuvent dans le texte littéraire invitent à repousser les frontières entre fiction et réalité, entre posture littéraire et position politique, entre production esthétique et engagement politique. Elles suscitent également des interrogations, à savoir comment la littérature contemporaine met-elle en scène, déconstruit-elle ou reconfigure-t-elle les identités auctoriales, actoriales et lectoriales.

La recherche de réponses à travers ces neuf contributions se profile d'abord dans la captation des transformations de la figure de l'auteur, la manière dont les personnages portent des identités narratives critiques, souvent en rupture avec les modèles dominants, et la place du lecteur, en tant que sujet actif de la lecture, porteur de représentations, d'interprétations et d'engagements multiples.



Lectorialité plurielle et polysémie des textes : co-construction de sens dans *Tels des astres éteints* de Léonora Miano

KYELEM Josué Séphora

Université Alassane Ouattara
Doctorante, Département de Lettres Modernes
Josekyelem@gmail.com

SOUMAHORO Métola

Université Alassane Ouattara
Doctorant, Département de Lettres Modernes
metolasoumahoro1991@gmail.com

Résumé

Les stratégies narratives et stylistiques chez Léonora Miano ouvrent son roman *Tels des astres éteints* à des lectures multiples et appellent à la participation du lecteur dans la co-construction du sens de l'œuvre. Les lectures diffèrent selon les horizons d'attente, mais le sens polysémique de l'œuvre se déchiffre par des indices semés par l'écrivaine. En effet, pour les sensibilités, alors que certains insistent sur la question identitaire, d'autres s'intéressent à la reconstruction mémorielle ou à la résilience. Cette différence empreinte de lectorialité montre que le sens se forme dans une diversité d'interprétation. La lecture devient alors une pratique active, plurielle et engagée pour décrypter la vie des trois personnages et saisir l'idéologie de l'autrice. La dynamique narrative se pose être un index permettant à tout lecteur de se repérer dans l'œuvre et l'esprit de Léonora Miano.

Mots-clés : stratégies narratives, lectorialité, lectures multiples, co-construction du sens, dynamique narrative

Abstract

Léonora Miano's narrative and stylistic strategies open her novel, *Tels des astres éteints*, to multiple readings and call for the reader's participation in the co-construction of the work's meaning. Readings differ depending on the reader's perspective, but the work's polysemic meaning is deciphered through clues sown by the writer. Indeed, for different sensibilities, while some emphasize the question of identity, others are interested in the reconstruction of memory or resilience. This difference, imbued with readership, shows that meaning is formed through a diversity of interpretations. Reading then becomes an active, plural, and engaged practice to decipher the lives of the three characters and grasp the author's ideology. The narrative dynamic becomes an index allowing any reader to navigate the work and spirit of Léonora Miano.

Keywords: narrative strategies, readership, multiple readings, co-construction of meaning, narrative dynamic

Introduction

Dans le champ des études littéraires, le dialogue entre le lecteur et le texte est un cadre dynamique où le sens ne cesse d'être modifié. Cette rencontre, loin d'être unilatérale, génère une lectorialité plurielle, influencée par les identités diverses du lecteur, ses horizons d'attente, ses expériences et ses interprétations. La multiplicité de ces approches est d'autant plus pertinente





lorsque le texte lui-même se caractérise par une polysémie inhérente, offrant une diversité de significations. L'œuvre de Léonora Miano, et plus particulièrement son roman *Tels des astres éteints* (2008), est un espace d'exploration privilégié pour analyser cette co-construction du sens dans le discours des personnages. Ainsi, la lectorialité comme modalité et réception de ce roman de Léonora Miano favorise une saisie de son sens par la dynamique des interactions.

De quelle manière Léonora Miano invite-t-elle le lecteur à participer activement à l'élaboration du sens, transformant ainsi la lecture en un acte créatif et dialogique ?

Le lecteur reste un véritable agent dont la fonction narrative appelle à combler les vides du texte. Ainsi, c'est à une co-construction à partir de ses expériences qu'il s'immisce dans l'univers du récit.

Cet article se propose ainsi d'analyser les mécanismes par lesquels la polysémie du texte et la pluralité des réceptions interagissent pour faire de *Tels des astres éteints* un espace où le sens est constamment négocié et réinventé.

Pour aborder ces questions, sont mobilisées les théories de l'esthétique de la réception, notamment les travaux de Hans Robert Jauss (1978) sur le rôle actif du lecteur et l'horizon d'attente. Aussi l'élan théorique se penchera vers le concept d'« œuvre ouverte » développé par Umberto Eco (1962) qui permet de penser la polysémie comme un principe structurant le texte.

Pratiquement, en partant de l'analyse de la polysémie inhérente à l'écriture de Léonora Miano, et nous intéressant aux mécanismes de cette polysémie et du concept d'œuvre ouverte, nous étudierons la lectorialité plurielle comme un acte de réception diversifié. Enfin, nous montrerons que la rencontre entre le texte et le lecteur conduit à une véritable co-construction du sens même dans l'œuvre.

1. La polysémie textuelle et œuvre ouverte : lire *Tels des astres éteints*

1.1. La polysémie dans *Tels des astres éteints*

La polysémie est le fait qu'un mot, qu'une expression ou qu'un concept ait plusieurs sens distincts. Un mot polysémique garde une véritable entrée où sont rassemblés ses diverses acceptions. À un signifiant est accordé plusieurs signifiés. C'est pourquoi au sens propre s'ajoutent les sens figurés dont l'ensemble engendre le champ sémantique. Ce que présente Bréal :

Le même terme peut s'employer tour à tour au sens propre ou au sens métaphorique, au sens restreint ou au sens étendu, au sens abstrait ou au sens concret... A mesure qu'une signification nouvelle est donnée au mot, il a l'air de se multiplier et de produire des exemplaires nouveaux, semblables de forme, mais différents de valeur. Nous appellerons ce phénomène de multiplication la *polysémie* ». (Bréal, 1897)

Dans un texte littéraire comme *Tels des astres éteints* de Léonora Miano, la polysémie ne se restreint pas à des mots isolés, mais peut se manifester à plusieurs niveaux en s'étendant à des





thèmes, des symboles et même à la structure narrative, invitant à une lecture active et nuancée. À cet effet, plusieurs formes polysémiques sont catégoriellement perceptibles. Certains mots et expressions trouvent des significations multiples selon le contexte. Par exemple, le mot « terre », dans un lien de polysémie lexicale et sémantique peut désigner à la fois le sol, le Continent africain, la patrie perdue, ou le lieu de l'exil. La question des lieux reste afférente à celle de la mémoire qui se joue à travers les regards des trois personnages : Amok, Schrapnel et Amandla.

La communauté s'était déplacée vers un territoire voisin, où elle n'avait jamais pu s'enraciner ... Ses morts l'avait suivie, mais ils avaient été réduits au silence par d'autres trépassés qui étaient chez eux dans ce nouveau village. Leur voix était devenue inaudible. Les vivants n'avaient pu s'ancrer dans la terre. Autour d'eux des arbres se dressaient, dépositaires d'autres annales. (Miano, 2008, pp.65-66)

Dans le titre *Tels des astres éteints*, l'on pourrait évoquer la perte et l'absence des origines, des mémoires, des êtres chers disparus ou arrachés par l'histoire par l'esclavage et la colonisation. Aussi, malgré l'extinction apparente, la lumière des astres ne s'est peut-être pas complètement éteinte, suggérant que l'héritage, les traumatismes, les forces ancestrales et le Passé continuent d'agir sur le Présent. Par ces indices du paratexte, la polysémie est ici symbolique. Les astres sont des entités distinctes, séparées dans l'univers, mais font partie d'un tout, renvoyant à la diaspora et à l'identité individuelle au sein de la collectivité.

D'autres formes polysémiques dont la polysémie thématique et la polysémie narrative sont en cours dans le texte de Léonora Miano. En effet, les différentes thématiques traitées dans l'œuvre que sont les questions d'identité, de mémoire, d'exil, de violence, de résilience sont plurielles. Elles sont explorées sous différentes perspectives, créant des couches de sens qui se superposent. S'agissant de la polysémie narrative, elle s'appuie sur la distribution de la parole à plusieurs personnages. En réorganisant l'instance narrative, l'auteure présente des interprétations variées des mêmes réalités perçues par Amok, Amandla, Shrapnel :

Je t'ai baptisée Amandla, contre l'avis de tous. Ils disaient que Dieu ne te reconnaîtrait pas, qu'il n'y aurait pas de place pour toi dans son Paradis... Le tien te servira Amandla, c'est le pouvoir, dans l'une des langues qui nous furent ravies. C'est un cri de guerre, un appel à la victoire. Amandla, c'est le chant de notre liberté (Miano, 2008, pp.82-83)

Dans l'œuvre, *Tels des astres éteints*, les multiples voix et récits entrelacés génèrent une polysémie, car chaque voix apporte une interprétation différente des événements, un fragment de vérité, laissant le lecteur assembler le puzzle et construire son propre sens.





1.2. *Tels des astres éteints* : une œuvre ouverte

Selon Umberto Eco (1985, p.19) « L'œuvre ouverte est une œuvre qui, par sa nature même, est appelée à un travail de co-création de la part du lecteur, parce qu'elle propose des significations plurielles, même contradictoires, et n'indique pas une direction unique ».

Autrement dit, l'œuvre ouverte ne se limite pas à une seule lecture, mais exige une multiplicité de lectures. Umberto Eco souligne la dynamique où le texte ne sert pas au lecteur un sens prêt à l'emploi, mais l'invite à y mettre du sien afin de contribuer à son achèvement sémantique. De fait, « une œuvre ouverte » en est une qui offre une pluralité de lectures possibles, où la signification n'est pas prédéfinie, mais se construit activement dans l'interaction avec le récepteur. Le lecteur.

Prenons le titre, *Tels des astres éteints* qui est une figure de style, plus précisément une comparaison (Tels des...) qui force le lecteur à une interprétation puisqu'il ne donne pas d'informations claires sur l'intrigue ou les personnages, mais plutôt une image poétique et métaphorique. L'image des « *astres éteints* » pourrait évoquer une perte, une absence, un manque. Le vocable « éteint » suppose que l'astre ne brille plus, a perdu sa chaleur, sa raison d'être. Toutefois, il continue d'exister dans l'espace, mais il n'éclaire plus. Cela renvoie à la perte de repères, la mort, l'oubli, l'absence de certains individus ou de certaines cultures dans la conscience collective, perte de mémoire.

D'un autre côté, des lecteurs y verront la distance et l'inaccessibilité puisque les astres sont lointains. Un astre éteint l'est encore plus dans sa capacité à être perçu. Cela peut suggérer l'éloignement des personnages par rapport à leur terre d'origine, ou à la difficulté de saisir pleinement les expériences des autres.

En revanche, certains lecteurs pourraient établir un lien entre l'expression « astres éteints » et le passé civilisationnel des personnages. En effet, un astre éteint même s'il est invisible à l'œil nu est toujours là. Cette réalité peut symboliser la persistance du passé, des traumatismes non résolus, des histoires enfouies qui continuent d'impacter le présent des peuples colonisés :

À l'image de la mère d'Amandla, Léonora Miano s'efforce dans son roman d'insuffler du sens aux prénoms de ses personnages pour en faire des noms motivés, de telle manière que ces nominations font l'effet de sobriquets. En effet, ces surnoms familiers dont on ne connaît pas le ou les donateurs, comme c'est le cas pour Amok et Sharapnel, sont selon Zonabend « empruntés la plupart du temps à un stock non-fini de termes. » (Zonabend, 1980 : 16) ». (Brussosa, 2013, p.152)

Pratiquement, le titre *Tels des astres éteints* est une illustration parfaite de l'indétermination sémantique et de l'appel à la participation du lecteur qui caractérise la notion d'œuvre ouverte d'Umberto Eco.





Tout ce qui précède confirme l'ambiguïté et la pluri-signification du titre. Que représentent exactement ces « astres éteints » ? Sont-ce des personnages, des souvenirs, des cultures, des idéaux ? L'autrice ne le signale pas d'emblée. La signification plurivoque qu'inspire ce titre oblige surtout le lecteur à lire autrement le roman s'il veut être à mesure de comprendre ce que renferme cette métaphore, et même après la lecture, plusieurs interprétations restent possibles. Le titre fonctionne ici comme une énigme ou un point d'interrogation. Il ne fournit pas de réponses, mais soulève des interrogations et des hypothèses. Le lecteur est conduit à reconstituer le non-dit et à construire sa propre interprétation de ce que sont ces "astres éteints" tout au long du roman. La fragmentation narrative, la polyphonie et les thèmes abordés (mémoire fragmentée, identités perdues, renaissance...) lui donneront des pistes, mais jamais une explication exhaustive. Pour finir, le titre suggère et prépare le lecteur à une lecture active et interprétative. Il l'informe dès le départ que le sens devra être découvert, comme on « cherche » un astre éteint dans l'immensité du firmament.

2. La lectorialité plurielle : acte de réception diversifié

La lectorialité plurielle est un concept qui souligne la diversité des manières dont un texte est reçu et interprété. Loin d'être une simple codification de signes, la lecture est une expérience dynamique et multifacette, où l'acte de réception se diversifie à l'infini.

2.1. Le lecteur comme sujet actif de la lecture

La lectorialité plurielle met en évidence le rôle actif et constructif du lecteur. Le texte n'est pas un message univoque qui serait passivement absorbé. Bien au contraire, chaque lecteur, par ses propres identités plurielles c'est-à-dire ses expériences, ses connaissances, ses émotions, ses convictions, vient co-construire le sens du texte. C'est dans cette rencontre entre le texte et l'horizon d'attente du lecteur, son implication personnelle et ses compétences de lecture que naît une interprétation unique et par conséquent diversifiée. L'horizon d'attente est un concept central de la théorie de réception de Hans Robert Jauss qui attribue au lecteur un rôle actif dans la construction du sens du texte. À ce propos, Jauss écrit :

Une œuvre littéraire, même lorsqu'elle vient de paraître, ne se présente pas comme une nouveauté absolue dans un désert d'information, mais prédispose son public par des indications, des signaux manifestes ou cachés, des caractéristiques familières, à une forme de réception particulière. (Jauss, 1990, p.55)

De ce fait, la notion d'horizon d'attente comme l'a souligné Hans (1978, p.123), souligne que le lecteur aborde toujours un livre avec un certain ensemble d'attentes préétablies, façonnée par trois facteurs. On a d'abord le genre. En effet, les lecteurs ont des attentes bien définies basées sur leur familiarité avec un genre littéraire. Ensuite, par la forme et la thématique des œuvres antérieures





en ce sens que l'expérience de lecture passée et la familiarité avec les conventions textuelles déterminent notre approche d'une nouvelle lecture. Et enfin l'opposition entre le langage poétique et le langage pratique, entre le monde imaginaire et la réalité quotidienne que l'on peut résumer par le lecteur distingue ce qui relève de la fiction et ce qui relève de son expérience du monde.

L'horizon d'attente inspire la lecture de plusieurs manières. Tout d'abord, il préoriente la compréhension puisque le lecteur se fait à l'avance une idée du style, de l'intrigue, des personnages. Par la suite, le lecteur actualise le sens du texte en comblant les blancs du texte en fonction de son propre horizon d'attente. Cela met en évidence le caractère dynamique et évolutif de la signification du texte. Par ailleurs, en interagissant avec une œuvre, surtout si elle est nouvelle ou déroutante, le lecteur peut voir son propre horizon d'attente modifié, élargi ou même brisé. Pour finir, l'horizon d'attente de Jauss révèle que la lecture est un processus interactif où le lecteur est un co-créateur du sens. Le roman de Miano justifie pleinement ce rapport au lecteur pour extirper ses horizons d'attente.

2.2. Lectures différenciées de *Tels des astres éteints*

Partant du fait qu'une œuvre n'a pas de sens figé et que sa réception est influencée par des facteurs divers, l'on s'est attelé à proposer des exemples de lectures différenciées de *Tels des astres éteints*. Ainsi, l'on pourrait en faire une lecture féministe ou encore une lecture postcoloniale.

Une lecture féministe de cette œuvre s'intéresserait à la manière dont les personnages féminins sont présentés, aux dynamiques de pouvoir, et à la façon dont le genre (souvent combiné à la race et à la classe sociale) façonne les expériences des personnages. À cet effet, les principaux axes pour une telle lecture seraient : la construction de l'identité féminine non seulement en Afrique à travers l'exemple de la mère d'Amok, mais aussi diasporique en analysant comment Amandla négocie son identité de femme noire dans un espace européen qui la marginalise. L'on pourrait également se pencher sur les relations homme-femme et les dynamiques de pouvoir se manifestant à travers la domination et la soumission genrées :

Sitôt qu'elle fermait les yeux, les mêmes images revenaient. La terre rouge, les forêts sacrées, les flamboyants, les royaumes antiques, le soleil souverain, qui ne permettait pas qu'on oublie que l'Unique se manifestait en lui. Les femmes aux hanches généreuses, leurs enfants attachés sur le dos, la vie en communauté, le feu, les tambours. Une grande famille. Une autre côte. Plus brune que celle de sa jeunesse, plus sauvage. L'autre teinte de l'océan, plus grise que bleue, plus vraie. (Miano, 2008, p.76).

Léonora Miano ne minimise pas en effet les dynamiques de domination qui peuvent exister au sein des familles noires. Des schémas patriarcaux persistent et peuvent se reproduire que ce soit par la violence, l'indifférence, la manipulation, ou des attentes irréalistes. Le roman présente le père d'Amok, un homme violent qui exerce une forme de pouvoir sur sa femme. Celle-ci se retrouve dans





une position de soumission ou de sacrifice pour conserver l'harmonie familiale. Ce sont autant de pistes qui auraient servies pour une lecture féministe.

Un lecteur postcolonial pourrait lire *Tels des astres éteints* en y recherchant, par exemple, l'héritage colonial et postcolonial sur l'identité à partir de ce que l'auteur appelle identité afropéenne. Le roman explore surtout la complexité de l'identité des personnages, Amok, Shrapnel, Amandla, qui sont nés en Afrique ou dans la diaspora et vivent en Europe. Une lecture postcoloniale se pencherait sur la manière dont leur identité est marquée par le fait d'être à la fois d'ascendance africaine et de vivre dans un pays colonisateur et la manière dont ces personnages se positionnent par rapport à leur double culture :

Dans *Tels des astres éteints*, Miano définit ainsi les contours de cette transmigration des identités à travers des personnages afropéens qui apparaissent dès lors comme des êtres culturellement hybrides par le brassage linguistique caractéristique de leurs expressions et par leurs goûts musicaux qui rassemblent des airs africains, européens et américains. Leurs dénominations les inscrivent, par ailleurs, dans cette logique de métissage culturel puisqu'ils ne portent que des prénoms qui ressortissent de sphères culturelles autres que celles dont ils sont originaires. Par ce jeu d'écriture, *Tels des astres éteints* de Léonora Miano s'affiche, en définitive, comme une scription rhématique de la transmigration des identités. (Blé Kain, 2017, p.25)

De plus, le texte fait référence à la colonisation et à l'esclave à travers les combats que mènent les membres de la fraternité Atonienne. Le lecteur postcolonial rechercherait comment l'histoire de la traite négrière et de la colonisation continue de hanter certains personnages, leurs familles et leurs communautés et comment chacun oriente son combat dans sa quête de libération :

Les membres de la *Fraternité Atonienne* ne pleuraient pas sur leur sort, n'attendaient pas que d'autres apportent des solutions à leurs problèmes, n'espéraient pas qu'on leur laisse une petite place dans le Système, afin qu'ils puissent un jour bénéficier du bouclier fiscal. Ils ne voulaient pas passer à la télévision, jouer dans des films, comme s'il suffisait qu'ils deviennent des images pour tout changer. Ils avaient les poches vides, la tête haute. Ils étaient courageux, comme seuls les grands blessés pouvaient l'être. (Miano, 2008, p.163).

Tels des astres éteints de Léonora Miano exprime l'exigence d'une écriture plurielle que manifeste les parcours des personnages mis en rapport avec les destins des peuples dont ils sont issus. Les lectures plurielles de l'œuvre laissent encore découvrir une histoire éloquente dans sa fonction de mémoire.

3. La co-construction du sens : une dynamique interactionnelle chez Léonora Miano

La co-construction du sens naît de l'alchimie entre le texte et le lecteur. Le sens ne se trouve pas seulement dans le texte, ni uniquement dans l'esprit du lecteur, mais il est engendré du dialogue complexe entre les deux. L'œuvre met en avant une série de signes, de structures et de suggestions, pendant que le lecteur mobilise son propre bagage cognitif et émotionnel pour les interpréter.





3.1. La place de l'auteur dans la co-construction du sens

L'auteur est l'architecte de l'œuvre qui fait le choix des mots, des structures narratives, des thèmes, des silences. Il n'octroie pas un sens unique à son texte, mais il y inscrit des potentialités de sens augmentant ainsi la charge polysémique du récit. Il est le créateur de l'œuvre ouverte, celui qui met en place cette polysémie. À cet effet, il fait le choix de ne pas tout expliciter à travers des non-dits et des ellipses.

Dans *Tels des astres éteints*, Léonora Miano ne rapporte pas tout explicitement, mais laisse des zones d'ombre, invitant le lecteur à s'interroger sur l'identité africaine actuelle, à combler les blancs et à interpréter d'où sa participation active à la cocréation du sens. Citons, par exemple, l'histoire du fils de Shrapnel. Ce personnage n'est mentionné que deux fois dans l'œuvre, le lecteur ne sait ce qu'il devient après la mort de son père.

Outre les non-dits, les noms des personnages et des lieux favorisent une richesse d'interprétation. C'est ainsi que le nom Amok peut renvoyer à une course folle, une perte de contrôle, une rage désespérée, mais aussi un élan de survie. Amandla qui signifie « Pouvoir » en Zoulou, symbole de résilience et de force, mais aussi potentiellement de la difficulté à incarner pleinement ce pouvoir. Quant aux noms d'origine africaine, tels que Héka, Shabaka, Aligossi..., ils sont porteurs de sens spécifiques dans les cultures d'où ils proviennent, même si leurs significations ne sont pas clairement données dans le roman, ils enrichissent la texture du texte.

Par ailleurs, toujours sur le plan narratif, Léonora Miano use de manière stratégique de l'intertextualité et des références culturelles. *Tels des astres éteints* est le réceptacle d'allusions au blues, au jazz, aux mythes africains et à l'histoire :

Quand le chanteur lança les indispensables onomatopées sans lesquelles la chanson cessait d'exister (...), les larmes vinrent aux yeux d'Amok. C'était une chanson gaie. Il y était question d'avoir un aperçu du paradis. Pourtant, l'esprit d'Amok resta bloqué sur la première phrase : *Someone to count on, in a world ever changing*. Shrapnel était fou de ce titre. Amok ne retint pas ses larmes (Miano, p.357).

Ces références nourrissent le texte de significations culturelles, historiques et émotionnelles et l'enrichissent de facto d'une résonance polysémique. Rappelons que, le blues et le jazz ne sont pas justes des styles musicaux, mais aussi des expressions de la souffrance, de la résistance, de la résilience, de la quête identitaire et de la transmission de la mémoire des Afrodescendants. Ils sont donc polysémiques en tant que symboles culturels. De plus, Miano ne fait pas que mentionner le jazz ; elle l'intègre en reproduisant la structure, l'improvisation, les thèmes de douleur et donne à la musique une pluralité de signification allant au-delà de son rôle diégétique. Son œuvre ressemble à une partition musicale. Les répétitions, la musicalité, les allitérations, les sonorités créent une





atmosphère et un ressenti qui transmettent des sens au-delà des mots, ajoutant une couche polysémique émotionnelle et sensorielle :

Tels des Astres éteints est organisé autour de deux catégories de personnage : les personnages-mélomanes et les personnages musiciens. Les personnages mélomanes sont ceux qui vivent la musique ; ceux pour qui l'art sonore est un principe de vie, un viatique. Leur mélomanie se voit au travers de leurs actions qui sont quelque fois dictées ou réglées par la musique. Quand les chansons qu'ils savourent ne les mettent pas en transe, elles leur arrachent au moins le sourire ou les pleurs. Parmi les personnages qui sont atteints de cette mélomanie, Amok et shrapnel remportent la palme d'or. (2011)

Aussi, dans le texte, l'auteure réécrit-elle des mythes et récits ancestraux qu'elle utilise pour éclairer le présent, conférant aux situations contemporaines des résonances mythiques : le mythe de la réincarnation. Comme dans certaines mythologies africaines, la réincarnation d'une personne dépendrait de critères spécifiques. Chez Léonora Miano, un homme pouvait se réincarner, après avoir traversé l'allée blanche, autant de fois que possible dans la mesure où Dieu n'était pas satisfait de la vie qu'il avait menée sur terre. Quant aux personnes qui se suicidaient, elles étaient immédiatement ramenées sur terre : « Lorsqu'on échouait, on était condamné à remettre ça, jusqu'à ce que Père/ Mère soit satisfait. Les suicidés se réincarneraient immédiatement, sans emprunter l'allée blanche. » (Miano, 2008, p. 343).

Léonora Miano convoque le mythe de l'après mort à travers la mort de Shrapnel. Elle traite, dans cette partie, de certaines réalités en rapport avec l'au-delà, explique comment se fait le passage du monde des vivants vers celui des morts. D'où l'extrait suivant :

L'allée s'ouvrit devant lui, et il s'y engagea [...] l'allée n'en finissait pas de s'étirer, déserte, dénuée d'éclat. Certains disaient qu'il y avait une lumière blanche au bout. Elle ne semblait exister que pour ceux qui frôlaient seulement la dernière heure. Il n'y avait rien sur le chemin, que sa voix intérieure, les reproches qu'elle lui adressait. (Miano, 2008, p. 341).

Retenons que l'autrice ne dicte pas le sens du texte, mais elle façonne volontairement ou non les conditions qui permettent de diversifier les interprétations. Sans cette création initiale, il n'y aurait pas de texte polysémique à co-construire. L'impact de la polysémie voulue par Léonora Miano est d'engager le lecteur à interpréter, à ne pas rester passif, à construire son propre cheminement de sens.

3.2. L'intention auctoriale et la réception lectoriale

L'intention auctoriale renvoie aux messages, aux émotions, au sens que l'auteur a voulu exprimer dans le jeu de composition de son œuvre. Connaître cette intention ne garantit pas assurément la compréhension du texte d'une part à cause de l'inconscient créatif de l'auteur qui s'explique par le fait que les auteurs eux-mêmes ne mesurent pas toujours les implications des significations que leur création. Et cela est d'autre part dû à ce que Roland Barthes (1967) appelle





« la mort de l'auteur ». Ce concept stipule qu'une fois écrit, le texte acquiert une autonomie de sens ainsi, l'intention de l'auteur ne devrait plus être la grille de lecture principale :

Dans ce roman, je raconte l'histoire de trois jeunes gens trentenaires vivant dans un pays lambda: deux d'entre eux sont africains et la troisième est antillaise. Ils sont tous trois noirs de la même génération et ont une idée assez précise de leur place dans le monde en tant que Noirs. Chacun à la sienne, chacun vit l'histoire de son peuple à sa manière ou celle de sa famille. (Entretien avec Miano dans la Revue AMINA, 2008).

L'intention auctoriale joue, certes, un rôle important dans la co-construction du sens, mais, ce rôle ne se limite pas à une simple transmission unilatérale. Car bien que l'auteur encode un message spécifique, c'est le lecteur qui génère la signification grâce à la rencontre entre ses interprétations et les intentions de l'auteur. Ses interprétations sont influencées non seulement par l'horizon d'attente, mais également par le contexte historique et social qui suggère qu'une œuvre est lue différemment en fonction de l'époque et du lieu.

De ce fait, les valeurs, les préoccupations d'une société définissent la réception d'une œuvre. La lecture de *Tels des astres éteints* peut être postcoloniale ou décoloniale. Par ailleurs, puisqu'il n'existe pas une lecture univoque, un texte peut conduire à une diversité d'interprétations qui enrichissent par la même occasion son potentiel significatif. Par conséquent, la réception lectoriale donne vie au texte à travers la pluralité de lectures. Le roman *Tels des astres éteints* de Léonora Miano couvre de nombreuses dimensions du jeu de compréhension de l'auctorialité :

Tels des astres éteints de Léonora Miano fait entendre les voix de trois jeunes afrodescendants aux prises avec l'histoire de leurs familles et de leurs communautés respectives. Face à une existence difficile qui ravive sans cesse les traumatismes personnels et familiaux, le recours aux lieux de mémoire apparaît comme une nécessité. (Mathilde Berg, 2023. p.19)

La tension entre l'intention auctoriale et la réception lectoriale est permanente, car, même s'il est fascinant de reconstituer l'intention de l'auteur, il faut reconnaître que cette dernière n'est pas la clé pour saisir le sens de l'œuvre étant donné que la lecture est un dialogue entre le texte et son lecteur. Le texte offre un cadre de signes, de structures et le lecteur par une marge de manœuvre l'interprète et lui donne vie.

L'acte de lire, loin d'être une simple absorption d'informations, est un processus dynamique où le lecteur est un véritable producteur de sens. Le lecteur ne se limite pas à déchiffrer passivement des signes, mais s'engage activement avec le texte, mobilisant ses connaissances, ses expériences et son imaginaire pour construire une signification unique.

L'apport du texte est de donner la matière première : les mots, les phrases, la syntaxe, la structure narrative, le genre littéraire, les références culturelles explicites. Tous ces éléments guident la co-construction de sens :





Amok disait ne pas se lever le matin avec en tête l'idée de la couleur. Il disait savoir qu'il était noir, ne pas comprendre l'obligation que cela lui conférait. Il ne voyait pas pourquoi en faire un plat, comme s'il s'agissait d'un drame survenu au milieu de la nuit, dont on arrivait toujours pas à se remettre. Il était noir. Il le savait. Il y était habitué. Ce n'était ni une source de joie, ni un motif de tristesse. D'ailleurs, cela ne résumait pas ce qu'il était. (Miano, 2008, p.141)

Le personnage questionne son identité. Il a une idée de sa personnalité. Quant au lecteur, il engage ses connaissances linguistiques et culturelles, expériences personnelles et d'autres stratégies telles que la prédiction qui lui permet d'émettre préalablement des hypothèses pour anticiper la suite du récit ou le sens d'un mot en fonction du contexte. Le lecteur fait également des déductions l'aidant à combler les non-dits, établir des liens logiques implicites, déduit des informations non explicitement formulées. Il ajuste par ailleurs certaines informations. Le lecteur émet des hypothèses, les confronte aux informations suivantes du texte, les valide ou les réajuste. Le texte, par ses rebondissements ou ses ambiguïtés, peut amener le lecteur à reconsidérer une interprétation antérieure. C'est un dialogue constant où le sens se précise et s'affine.

En définitive, l'acte de lecture est un processus dynamique et créatif où le lecteur ne reçoit pas le sens, mais le produit activement. Chaque lecture est donc, en quelque sorte, une nouvelle création du texte, rendant l'expérience profondément personnelle et subjective. La lectorialité plurielle est précisément cette multiplicité des lectures, des interprétations et des réceptions d'un même texte par différents lecteurs ou groupes de lecteurs. Elle reconnaît que le sens n'est pas unique, mais qu'il existe une diversité de manières de comprendre et d'expérimenter une œuvre.

Ainsi, la lectorialité plurielle est en grande partie une conséquence naturelle de la co-construction dont les lecteurs participent activement au sens. La co-construction, en favorisant l'engagement actif et l'interaction des lecteurs, crée les conditions nécessaires à l'émergence de cette diversité.

In fine, la lectorialité plurielle comme aboutissement est une manière de penser la lecture comme un phénomène complexe, riche et multidimensionnel, où la diversité des approches et des interprétations est non seulement acceptée mais valorisée. C'est l'idée que la lecture atteint sa pleine réalisation lorsqu'elle embrasse cette pluralité dans *Tels des astres éteints* de Léonora Miano.

Conclusion

La lecture est un acte dynamique de co-construction du sens. La rencontre entre lectorialité plurielle et polysémie donne naissance à une interprétation toujours renouvelée et singulière de l'œuvre. Chaque œuvre, avec ses multiples facettes sémantiques, offre un champ de possibles interprétatifs. Mais ce n'est qu'au contact du lecteur, avec, ses expériences socioculturelles, ses valeurs et ses attentes, que ces potentialités prennent vie. La subjectivité du lecteur ne se contente





pas de "décoder" le texte ; elle le recrée, l'enrichit et lui confère une résonance unique. Reconnaître cette co-construction du sens nous invite à une herméneutique plus ouverte et nuancée.

Léonora Miano à travers *Tels des astres éteints* construit une structure profonde pour faire de son texte une œuvre ouverte qui touchent les dimensions auctoriales, actoriales et lectoriales.

Références bibliographiques

BARTHES Roland, 1967, « La mort de l'auteur », Revue américaine Aspen.

BARTHES Roland, 1977, *Le bruissement de la langue*, Paris, Seuil.

BERG Mathilde, 2023, « Les lieux de la dispersion : mémoires errantes de l'esclavage et de la colonisation dans *Tels des astres éteints* de Léonora Miano », Ziglôbitha, Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations, RA2LC Hors-série N°1 Octobre 2023, pp.05-20,

BLE Kain Arsène, 2017, « L'afropéanisme dans *Tels des astres éteints* de Léonora Miano : une scription rhématique de la transmigration des Identités », *e-Scripta Romanica*, vol. 4 (2017), pp.16-26.

BREAL Michel, 1897, *Essai de sémantique (science des significations)*, Paris, Hachette.

BRUSSOSA Mallart Myriam, 2013, « *Tels des astres éteints* de Léonora Miano : habiter un nom, habiter une peau ». *Monografias de Cédille*, 3, revista de estudios franceses, pp. 143-155. Disponible sur <http://cedille.webs.ull.es/M3/9-mallart.pdf>. [Consulté le 16/09/2025].

ECO Umberto, 1965, *L'œuvre ouverte*, Paris, Seuil.

ÉTOKE Nathalie, 1986, *L'Écriture du corps féminin dans la littérature de l'Afrique francophone au sud du Sahara*, Paris, L'Harmattan.

FOUDA Onana Mathieu Brice, 2019, *L'écriture de la conscience chez Léonora Miano : une lecture de Tels des astres éteints et de Crépuscule du tourment I*, Mémoire de Master, FALSH, Université de Ngaoundéré.

FOUDA Onana Mathieu Brice, 2021, « L'expansion des individualités dans L'univers romanesque africain : le cas de *Tels des astres éteints* et de *Crépuscule du tourment I* de Léonora Miano » <https://revues.acaref.net/wp-content/uploads/sites/3/2021/09/Mathieu-Brice-Fouda-Onana.pdf>

JAUSS Hans Robert, 1967/1990, « L'histoire de la littérature comme provocation à la science littéraire » (publié en allemand en 1967, et traduit en français dans le recueil "*Pour une esthétique de la réception*", Gallimard, collection "Tel" 1990, p.55.).

JAUSS Hans Robert, 1978, *Pour une esthétique de la réception*. Traduit de l'allemand par Claude Maillard. Préface de Jean Starobinski, Paris, Gallimard, collection "Tel".

KANA Nguetse Paul, 2011, « Écriture romanesque, musique et (re)construction identitaire dans *Tels des astres éteints* de Léonora Miano », <https://mondesfrancophones.com/mondes-africains/ecriture-romanesque-musique-et-reconstruction-identitaire-dans-tels-des-astres-eteints-de-leonora-miano/>

MIANO Léonora, 2008, *Tels des astres éteints*, Paris, Plon.





MIZOUNI Sophia, 2014, « Léonora Miano et espace afropéen : territoire physique, site virtuel et identités dans *Blues pour Élise* ». *L'œuvre romanesque de Léonora Miano*. A. D. TANG (ed.). Paris, L'Harmattan, pp. 305-322.

TANG Alice Delphine, 2014, *L'œuvre romanesque de Léonora Miano*, Paris, L'Harmattan.

TANG Alice Delphine, 2014, « Le sens du clair-obscur dans les romans de Léonora Miano ». *L'œuvre romanesque de Léonora Miano*. A. D. TANG (ed.). Paris, L'Harmattan, pp. 67-80.

VICTORRI Bernard, FUCHS Catherine, 1996, *La polysémie - construction dynamique du sens*, Hermès.

